

Synthèse des résultats de l'enquête sur les élevages de brebis laitières en Rhône-Alpes



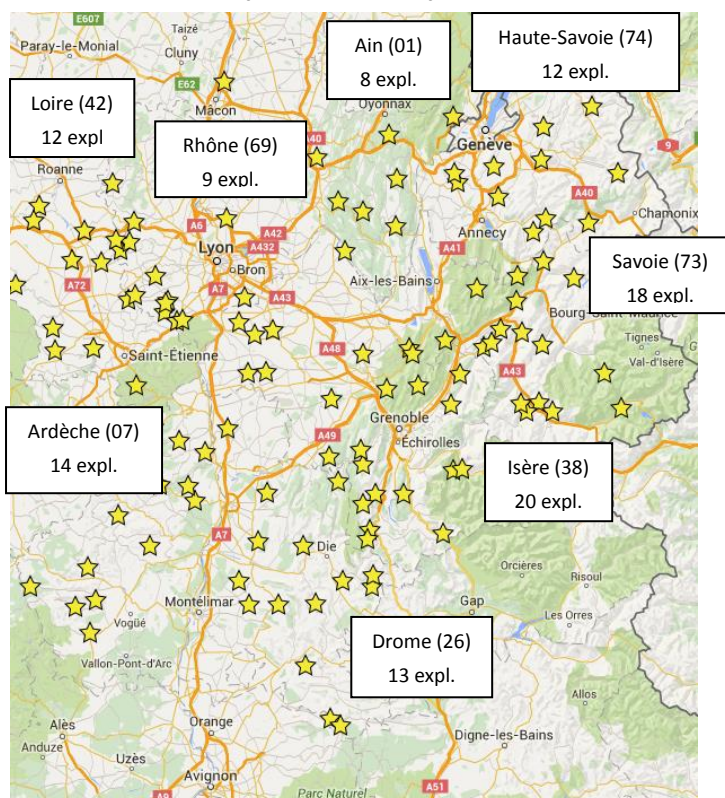
Résultats du 22/04/2016.

Enquête menée du 15/02/16 au 22/04/16 en Rhône-Alpes sur une centaine d'exploitations recensées en 2015 par l'association des Bergers Fromagers Rhonaispains (BFRA) et Rhône-Alp'Elevage. Cette étude a été réalisée dans le cadre du CROF Caprin-Ovin lait.

⇒ 106 exploitations recensées

⇒ 71 réponses à la préenquête

✓ Répartition des exploitations

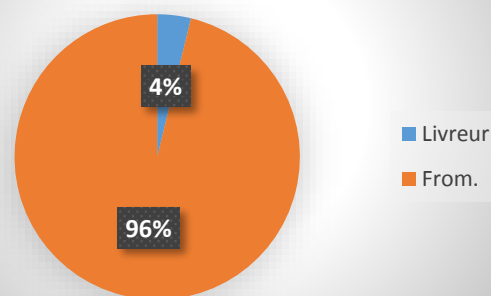


L'Isère et la Savoie sont les départements sur lesquels on trouve le plus d'élevages (respectivement : 20 et 18) avec ensuite l'Ardèche, la Drôme (27 exploitations). Les départements de la Haute-Savoie, de la Loire, du Rhône et de l'Ain regroupent 41 exploitations.

On trouve la plupart des exploitations entre 300 et 900 m d'altitude, avec une moyenne de 670 m pour les 71 exploitations considérées, mais avec de grandes disparités (de 150 à 1300 m d'altitude en montagne).

✓ Valorisation du lait

Valorisation du lait par les éleveurs en Rhône Alpes (2016)



La très grande majorité des éleveurs (**96%**) sont dits « **fromagers** » c'est-à-dire qu'ils transforment le lait à la ferme (lactiques, yaourts, pâtes molles, pâtes pressées etc.). Seulement 4% livrent leur lait à un transformateur.

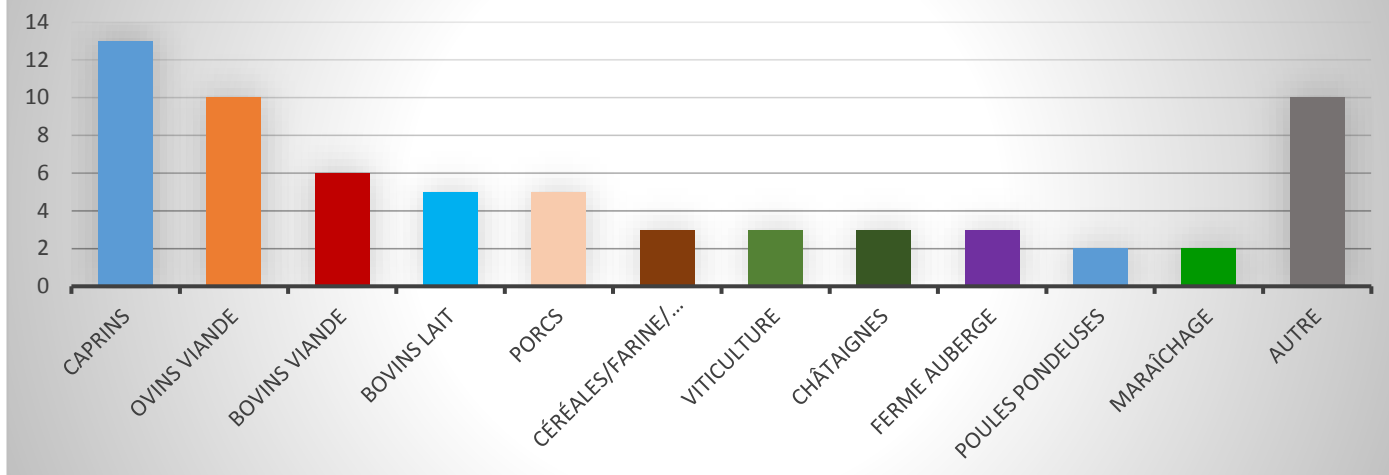
Au moins quatre laiteries transformant du lait de brebis sont présentes sur le territoire rhonaispains (Fromagerie du Val d'Ormeze (07), Laiterie du Mont Aiguille (38), Fromagerie Guilloteau (42), Fromagerie des Pays d'Urfé (42)) et deux entreprises non régionales s'approvisionnent en Rhône-Alpes (Laiterie Gérentes (43), Fromagerie des Sources (48)).

Il semble que certaines de ces laiteries sont contraintes d'acheter du lait provenant d'autres départements (Aveyron, Hautes-Alpes).

✓ Productions des exploitations

Sur les 71 exploitations qui ont répondu à l'enquête, près de 42% sont **spécialisées** dans la production de lait de brebis. **58% sont diversifiées**, c'est-à-dire qu'elles disposent d'au moins un atelier supplémentaire.

Autres ateliers présents sur les exploitations diversifiées



Au sein des exploitations dites diversifiées on trouve un **niveau de diversification très variable**. Certaines disposent d'un autre atelier laitier (caprins ou bovins lait) ou d'un atelier viande (ovins viande ou bovin viande). L'engraissement des agneaux n'a pas été pris en compte comme un atelier supplémentaire bien qu'il soit considéré comme tel, par certains éleveurs. La plupart des exploitations diversifiées possèdent 1 à 2 ateliers en plus mais certains disposent de 3 à 5 ateliers différents.

Nombre d'ateliers présents en plus de l'atelier ovin lait

Nb d'ateliers supplémentaires	1	2	3	4	> 4
Nb d'exploitations	19	12	4	2	1

Certains ateliers n'ont pas de lien direct avec l'élevage de brebis laitières et la transformation du lait, comme l'accueil à la ferme, la viticulture, la volaille etc... En revanche, l'élevage de brebis viande permet par exemple de pâturer des secteurs éloignés de l'exploitation ou trop pauvres pour le troupeau laitier. L'élevage de porcs permet par exemple de valoriser le petit lait, etc.

Limite: la forme du questionnaire de l'enquête ne permet pas de hiérarchiser les ateliers entre eux (part du Chiffre d'Affaire, du temps de travail...), par exemple il arrive que le troupeau de chèvres soit « dominant » sur celui des brebis.

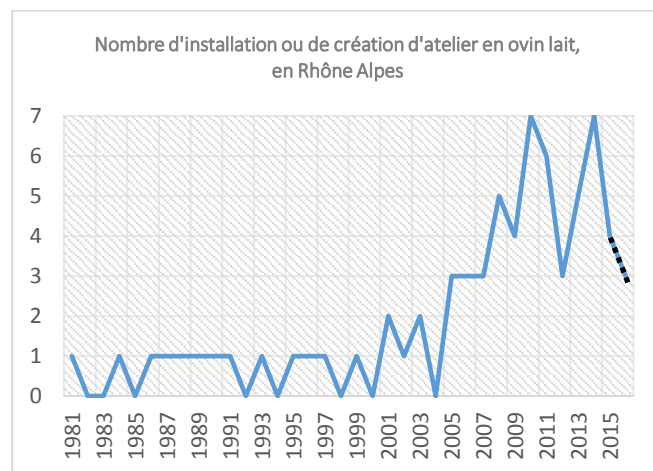
✓ Historique des ateliers ovins lait

Dans 89% des cas ayant répondu à l'enquête, ce sont les éleveurs actuels qui ont créé l'atelier ovin lait, et pour

seulement 11%, il s'agit de la reprise d'un atelier existant. Cela traduit bien le fait que la région n'est pas un bassin historique de production de lait de brebis mais que c'est une production qui se développe. Des conversions d'élevages *ovins viande* ou *bovins lait* vers des élevages *ovins lait* ainsi que des installations directes en *ovins lait* sont observées. La reprise des premières exploitations installées peut représenter un enjeu pour la filière.

✓ Dynamique d'installation

Le graphique ci-dessous présente, pour les 71 cas ayant répondu, la date d'installation ou de création de l'atelier ovin lait (ne prend compte que les exploitations encore présentes aujourd'hui). Entre 1980 et 2000 le nombre d'installations par an varie entre 0 et 1 et depuis 2000 on observe une augmentation du nombre d'installations allant jusqu'à 6 par an pour les années 2010 et 2014.



NB: l'année 2016 n'est pas terminée, on ne peut interpréter la fin de la courbe.

✓ **Agriculture biologique et conventionnelle**

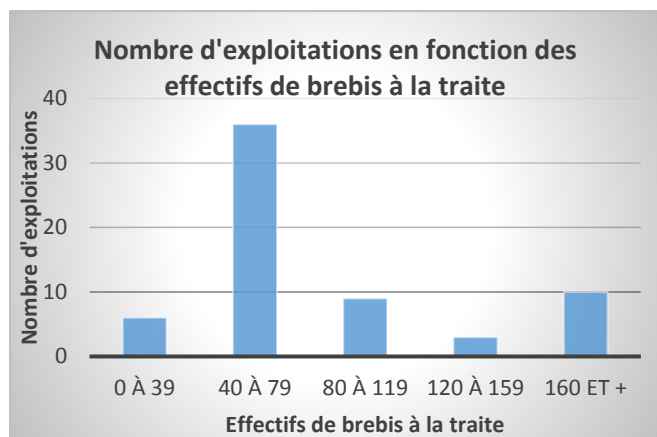
50% des exploitations sont en **Agriculture Biologique** ou en conversion (6 exploitations) et 50% pratiquent une agriculture « **conventionnelle** ».

✓ **Main d'œuvre**

On trouve en moyenne 2 personnes sur l'exploitation avec environ **1 personne pour 54 brebis**. La production moyenne est d'environ 11 000 L par UMO présente sur l'atelier ovin lait.

✓ **Effectifs et races de brebis à la traite**

Le nombre de brebis traites varie entre 8 (cas d'une exploitation en création) et 450, avec une moyenne de 100 brebis. Mais plus de la moitié des exploitations ont entre 40 et 80 brebis. Les éleveurs qui livrent leur lait ont des troupeaux généralement plus importants, entre 150 et 440 brebis.



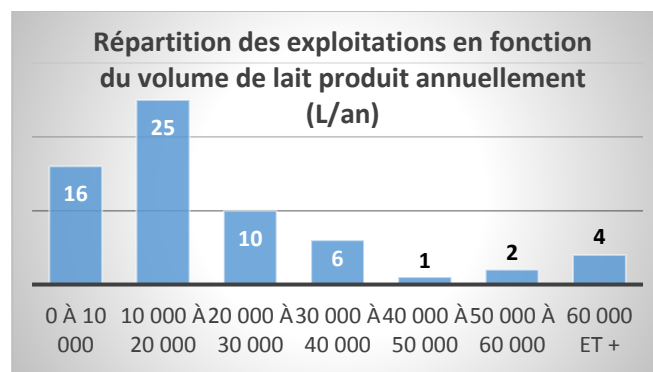
La race **Lacaune** est présente dans 58 exploitations (82%), on trouve ensuite de la Thônes et Marthod dans 15 exploitations (21 %). On trouve aussi de la Manech Tête Noire, de la Manech Tête Rousse, de la Sarde et de la Brigasque. 14 exploitations combinent au moins deux races différentes (Lacaune + Thônes et Marthod principalement).

✓ **Conduite de l'alimentation**

Les brebis sont conduites majoritairement sur prairies (naturelles ou artificielles) avec des périodes +/- longues en bâtiments en fonction des zones climatiques (hiver long en montagne, été sec dans le sud de la région...). Des concentrés viennent compléter les rations.

Transhumance (10 cas), avec différentes modalités : les brebis taries ou gestantes montent en alpage, traite et

fabrication sur l'alpage, le troupeau viande seulement monte en alpage.



✓ **Production laitière et Périodes de lactation**

Il y a une grande diversité dans les périodes de lactation (hiver/fin d'été, printemps/automne, automne/hiver, automne/printemps). La durée la plus courte de production de lait est de 5,5 mois et pour d'autres la production s'étale sur toute l'année. En moyenne la période de traite dure pratiquement **9 mois**. **46%** des exploitations produisent du lait « d'été », 25% des exploitations du lait d'hiver/été, avec une pause à l'automne, 22% du lait toute l'année, et 7% produisent du lait « d'hiver ».

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
A (15 cas)	[Barre bleue continue]											
H/E (16 cas)	[Barre bleue continue]											
H (5 cas)	[Barre bleue continue]											
E (32 cas)	[Barre bleue continue]											
E/H (1 cas)	[Barre bleue]	[Barre blanche]	[Barre bleue]	[Barre bleue]	[Barre bleue]	[Barre bleue]	[Barre bleue]	[Barre bleue]	[Barre bleue]	[Barre bleue]	[Barre bleue]	[Barre bleue]

La production laitière varie de 4 000 L/an/exploitation à près de 100 000 L/an/exploitation avec une moyenne approchant les **20 000 L/an/exploitation**. Pour les exploitations spécialisées, la moyenne est légèrement plus haute et la fourchette va de 4 000 L/an à 72 000 L/an.

✓ **Structure du foncier**

La SAU moyenne est de **57 ha** (alpage compris) avec des écarts très importants de 4 à 260 ha. On constate une prédominance forte des prairies et autres surfaces pastorales (environ 90% du foncier). 45% des exploitations produisent des céréales qui sont soit : i) destinées au troupeau laitier ; ii) destinées à la production

de farine ou de pain ; iii) utilisées pour alimenter de la volaille.

Dans le cas des exploitations diversifiées, on trouve d'autres types d'utilisation des surfaces : vignes (départements 26, 42, 73), châtaigneraies (07), noix (38), PPAM.

✓ **Autonomie fourragère et céréalière**

Sur l'échantillon, **45% des exploitations sont autonomes en fourrages**, alors que 55% achètent une partie plus ou moins grande de leurs fourrages, généralement du foin, du regain ou de la luzerne.

45% des éleveurs produisent tout ou partie des céréales destinées à l'alimentation du troupeau. Plus de la moitié des éleveurs achètent donc les céréales ou aliments concentrés ainsi que la paille. Il existe des niveaux d'autonomie alimentaire assez différents avec des tonnages achetés très variables.

✓ **Statuts des exploitations**

Dans l'échantillon, on trouve 45% d'exploitations individuelles, 39% sont des GAEC, 13% des EARL et 3% des SCEA.

Synthèse réalisée à la suite d'une enquête préalable au stage sur la caractérisation des systèmes d'élevages ovins lait en Rhône-Alpes, diffusée à tous les éleveurs de brebis laitières recensés début 2016. Sur la base de 71 réponses au questionnaire envoyé par courrier ou email.

Sylvain Bonnet – avril 2016



L'association des Bergers Fromagers Rhônalpins :

<http://bergers-fromagers.org/>



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

Action bénéficiant du soutien

de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

dans le cadre du CROF Caprin-Ovin Lait 2015–2019